

Le Python royal

Python regius (Shaw, 1802)

Ordre : Squamata

Famille : Pythonidae

Autres noms communs : Python boule (Français) ; Ball Python, Royal Python (Anglais)



Région d'origine

Espèce originaire d'Afrique subsaharienne¹.

Description sommaire

Python de taille moyenne (Longueur moy. 1m20 : Longueur max. : 2m). Le corps est massif, le cou est fin et la tête large². Sa coloration type est noire ou marron foncé, parsemée de larges taches beiges ou brunes sur les flancs et le dos. Ces taches sont séparées les unes des autres par de fins liserés blancs. En captivité, il existe d'importantes variations de coloration par rapport à la forme type et on distingue plusieurs morphes (ou « mutations ») issus de sélections artificielles en élevage³.

Éléments d'écologie

Non venimeux et terrestre, son régime alimentaire est principalement constitué de petits mammifères², mais il peut également consommer des oiseaux^{2,4,5}. Dans son aire d'origine, ce serpent est un agent de contrôle des rongeurs ravageurs des cultures⁶. Il occupe une large gamme d'habitat, pouvant se retrouver dans des habitats naturels préservés et mais aussi dégradés⁶. Ce python fréquente les zones sèches, les zones d'éboulis rocheux en

savane, les prairies, les boisements ouverts, mais aussi les zones cultivées^{2,6,7}. Craintif, il mord rarement et se roule en boule s'il est inquiété⁷.

Distribution et statut à La Réunion

À La Réunion, ce python est l'un des serpents les plus commercialisés dans les animaleries (entre 30 € et 400 € en fonction du morphe). Jusqu'à preuve du contraire, à ce jour aucune population reproductrice n'est connue à l'état sauvage sur l'île. Toutefois, des individus isolés ont déjà été observés et/ou capturés dans plusieurs agglomérations de l'île (ex : Saint-Joseph⁸, Saint-Gilles⁹, Saint-Pierre¹⁰). Pour la plupart des observations, il s'agit très probablement d'individus échappés d'élevages.

Impacts

Ce serpent n'étant pas naturalisé en dehors de son aire de répartition naturelle, aucun impact n'est avéré sur la biodiversité.

Programmes de contrôle

Aucun programme de contrôle n'est en cours à La Réunion.

Réglementation

- Espèce listée en Annexe 2 de la CITES et en Annexe B de la réglementation communautaire.

Autres lieux où l'espèce est envahissante

Ce python a été introduit au Brésil, aux îles Canaries, en Allemagne, sur l'île de Saint Martin (Caraïbes) et aux Etats Unis (Colorado, Floride, Hawaii), mais ne s'est pas naturalisé¹¹.

Références

- ¹ UETZ P. & HALLERMAN J. 2017 - The reptile Database. <http://reptile-database.reptarium.cz/species?genus=Python&species=regius> [consulté le 8 février 2017].
- ² MURPHY J.B., SCHLAGER N. & TRUMPEY J.E. 2003 - Grzimek's Animal Life Encyclopedia. Volume 7, Reptiles. 2nd Edition, Edited by Michael Hutchins, J.M. Murphy and N. Schlager. Farmington Hills, MI, Gale Group. 593 pp.
- ³ LAROCHE C.T. 2009 - Le Python Royal en captivité : élevage, pathologie et santé publique. Thèse de Doctorat vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. 85 pp + annexes.
- ⁴ LUISELLI L. & ANGELICI F.M. 1998 - Sexual size dimorphism and natural history traits are correlated with intersexual dietary divergence in royal pythons (*Python regius*) from the rainforests of southeastern Nigeria. *Italian Journal of Zoology*, 65: 183-185.
- ⁵ CHIPPAUX J.-P. 1999 - Les serpents d'Afrique occidentale et central. IRD Edition. Lyon, France. 278 pp.
- ⁶ AULIYA M. & SCHMITZ A. 2010 - *Python regius*. The IUCN Red List of Threatened Species 2010: e.T177562A7457411. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2010-4.RLTS.T177562A7457411.en>. [consulté le 5 mars 2017].
- ⁷ CHIRIO L. & LEBRETON M. 2007 - Atlas des reptiles du Cameroun. Ed. MNHN, IRD. 686 pp.
- ⁸ Journal de l'île de la Réunion du 14/02/2012 – « Kaha, un python royal s'est enfui ».
- ⁹ Zinfo 974 du 13/03/2015 – « Des serpents en liberté à Saint-Gilles-Les-Hauts ».
- ¹⁰ Zinfo 974 du 25/03/2016 - « Saint-Pierre: Un python royal terrorise les locataires d'une résidence ».
- ¹¹ KRAUS F. 2009 - Alien Reptiles and Amphibians. A Scientific Compendium and Analysis. Series: Invading Nature - Springer Series in Invasion Ecology, Vol. 4. 564 pp.

